Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 21 (1920-1921)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Kapitel: Commission internationale de l'Enseignement mathématique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

verselle, employée avec succès depuis dix ans; c'est peut-être la méthode la plus élégante et la plus simple.

En effet, partant de

$$1^2 + 0^2 = 1^2 ,$$

je pose

$$(1 - mf)^2 + (mg)^2 = 1^2 ,$$

d'où je tire

$$m = \frac{2f}{f^2 + g^2}$$

et l'identité classique

$$(g^2 - f^2)^2 + (2fg)^2 = (f^2 + g^2)^2 .$$

En écrivant

$$g = \mathrm{A} + \mathrm{B} , \qquad f = \mathrm{B}$$

on retrouve la formule de M. Barbette, au facteur commun k près.

Nancy, 21 juin 1920. A. Gérardin.

CHRONIQUE

Commission internationale de l'Enseignement mathématique.

D'après la résolution adoptée par le 5e Congrès international des mathématiciens (Cambridge, 21-28 août 1912), le mandat de la Commission internationale de l'enseignement mathématique, institué par le Congrès de Rome (1908), avait été prolongé de quatre ans, pour prendre fin au 6e Congrès international qui devait avoir lieu à Stockholm. En raison de la guerre mondiale et des conditions nouvelles imposées aux relations scientifiques internationales, il ne peut être question, pendant longtemps, de réunir la Commission.

On sait d'ailleurs qu'à la suite de la déclaration de principe et des résolutions relatives aux organisations scientifiques internationales votées par la Conférence interalliée des Académies scientifiques (Londres et Paris, octobre et novembre 1918; Bruxelles, juillet 1919), les Associations ou Commissions internationales créées avant la guerre procèdent tour à tour à leur dissolution.

Consultés individuellement par lettre, les membres du Comité central ont reconnu que, dans les conditions actuelles, la dissolution de la Commission internationale de l'enseignement mathé-

matique devient inévitable. Le secrétaire-général publiera encore un *rapport sommaire* avec la *liste complète des publications* dues à l'initiative de la Commission et des sous-commissions nationales.

Au cas où certaines sous-commissions nationales désirent achever leurs travaux et poursuivre leur action en vue de réformes dans l'enseignement mathématique de leur pays, elles auront la faculté de subsister sous leur forme actuelle. Elles voudront bien adresser leurs rapports aux membres de l'ancienne Commission ou s'entendre, en vue de leur publication, avec la Rédaction de l'*Enseignement mathématique*, qui remplissait jusqu'à ce jour le rôle d'organe officiel de la Commission.

Si nous devons renoncer à fournir une étude d'ensemble de la préparation théorique et pratique des professeurs de mathématiques, nous avons du moins la satisfaction de constater que la plus grande partie des travaux projetés il y a douze ans ont pu être accomplis. Des documents fort précieux ont pu être réunis, et, dans chaque pays, nos travaux laissent des traces profondes et durables. Dans bon nombre de pays les travaux sont d'ailleurs terminés. Sans doute, les circonstances nouvelles créées par la guerre auront leur répercussion sur l'organisation de l'enseignement scientifique. De nouveaux problèmes se posent dans tous les pays, mais il serait prématuré de les examiner dans le domaine international avant de pouvoir présenter des résultats basés sur une expérience de quelques années.

La Commission met fin à ses travaux après avoir produit plus de 320 rapports répartis sur plus de 190 fascicules ou volumes et embrassant tous les ordres de l'enseignement scientifique et professionnel. Les sous-commissions et associations nationales s'efforceront à faire connaître ces documents si riches et si complets rédigés par les représentants les plus distingués de l'enseignement mathématique à tous les degrés.

C'est au corps enseignant et aux autorités scolaires qu'incombe maintenant le devoir d'en tirer parti en vue de réaliser de nouveaux progrès dans l'enseignement scientifique.

Genève, 5 juillet 1920.

Le Secrétaire-général de la Commission,
H. Fehr.

53e Congrès des Sociétés savantes françaises.

Strasbourg, 25 au 29 mai 1920.

La sous-section des mathématiques et astronomie a tenu sa séance le 25 mai, dans une des salles de l'Observatoire, mise obligeamment à sa disposition par M. Esclangon, directeur de l'Observatoire de Strasbourg, président unique de la section, en l'ab-